

BASKET : Pro A, Pitch-Cholet - Racing PSG demain soir

Des Parisiens tout nouveaux, tout beaux

Dans la foulée de son premier succès médiatique d'importance, le Racing PSG, nouvelle vague, débarque dans les Mauges, avec le secret espoir d'y réaliser un nouveau bon coup.

CHOLET. — Rien de mieux qu'une victoire sur un « grand » du championnat, relayée par le petit écran, pour vous installer une équipe. La formation de Singleton a sans aucun doute fait beaucoup pour sa nouvelle image en battant Antibes, dimanche après-midi (88-83), sous l'œil des caméras de France 3. Cette victoire venait à point selon Chris Singleton, arrivé à Paris avec trois ans de contrat en poche et une mission : donner à la capitale une équipe de basket sympa, jeune et performante. L'ex-joueur, puis entraîneur de St-Quentin s'est attelé, avec délice, à cette tâche qui en a rebuté plus d'un.

aujourd'hui un Bonato », dixième réalisateur du championnat, avec plus de vingt points de moyenne. « *Il est bigrement adroit, habile en pénétration, fait des passes, prend des rebonds. Son bagage technique s'arrondit. Racine et Setier également ont beaucoup progressé, et le moral de l'équipe est intéressant. Ah, si on avait Sciarra!* » Misant beaucoup sur la jeunesse, les dirigeants du PSG, souhaitaient intégrer le très prometteur joueur international espoir ; mais, restant lié à Hyères-Toulon, la mésentente sur les conditions de son départ a privé les Parisiens de ce singulier renfort... d'avenir lui aussi.

ne serais pas venu autrement, dans d'autres conditions d'esprit et sans la liberté de dessiner l'équipe », tient à préciser l'entraîneur parisien. Du coup, il a clarifié les choses, notamment avec Félix Courtinard, l'ex-Choletais. « *Ce fut très clair entre nous : il savait que j'accorderais une priorité aux jeunes ; le sachant, il a souhaité rester, et s'est adapté à la situation* ». Le jeu préconisé par Singleton, à base de pressing, mobilité défensive et jeu rapide, n'était pas spécialement fait pour lui. Du coup, Félix Le Chat ronronne plus souvent qu'à son tour sur le banc de touche, tout en apportant son aide à l'entraînement. Sans amertume. Avec sa bande de jeunes, l'expérience du capitaine Stef Lauvergne, bon défenseur, et de Paul Fortier, l'un des Américains les plus au fait du basket hexagonal (6 saisons avec Singleton : 4 à Saint-Quentin, une à Dijon, l'an passé, et aujourd'hui à Paris), le PSG a du répondant.

Reste le cas Bill Jones, qui livrera son dernier match à Cholet. « *Le cas Bill Jones chez nous, c'est celui de Winston Crite à C.B. ; un professionnel impeccable, et un type super. Malheureusement, continuer à le solliciter serait jouer à la roulette russe avec sa carrière, à seulement 28 ans. Il doit s'arrêter 6 à 8 semaines. Après, on*

verra... ». Avec 26 points contre Antibes, le réalisateur parisien a prouvé que son appétit demeurait intact, malgré ses ennuis de genoux (tendinite et calcification). Sa présence samedi soir, alors que son suppléant (1) sera sans doute dans l'avion, permet malgré tout à Singleton de rêver d'une seconde performance à Cholet. « *Avec la fatigue des Choletais et quelques petites mises au point, on peut sans doute s'accrocher à La Meilleraie...* ». Avertissement sans frais : l'an passé Singleton, avec Dijon, avait déjà sorti C.B. de la course aux lauriers.

Pierre-Maurice BARBAUD

(1) Peut-être Henry James, joueur de Pesaro l'an passé, et coupé depuis peu par les Clippers de Los Angeles. Peut-être seulement...

Racing Paris Saint-Germain : 4. Avez (1,79 m, 19 ans) ; 5. Bill Jones (1,98 m, 28 ans) ; 6. N'Doye (1,86 m, 27 ans) ; 7. Lauvergne (1,98 m, 25 ans) ; 9. Racine (1,86 m, 23 ans) ; 11. Bonato (2,01 m, 21 ans) ; 12. Courtinard (2,05 m, 33 ans) ; 13. Fortier (2,05 m, 29 ans) ; 14. Sétier (2,03 m, 22 ans) ; 15. Chaulvet (2 m, 21 ans).
Entraîneur : Chris Singleton.

Pro A. — Cholet - Racing PSG demain soir

Paris est-il toujours Paris ?

Paris, coacher à Paris ? Quand l'idée ne paraissait pas saugrenue de prime abord, l'heureux entraîneur qui en faisait sa profession de foi y laissait très vite ses espérances, voire une partie de sa santé. Jusqu'à cette année. Renouvellement de l'effectif, plus méthode Singleton ? Un peu des deux.

CHOLET. — Le budget du Racing PSG comblerait certes d'aise bien des équipes de la pro A, mais force est de constater que la politique de la « star » semble quelque peu passée de mode du côté de Coubertin. Ce qui ne veut pas dire que l'effectif parisien donne envie de pleurer, bien au contraire, mais plus simplement que l'on a décidé de faire jeune et donc de construire, au détriment d'une plus grande expérience et parfois de ses humeurs. « C'est vrai que cette équipe manque sans doute de maturité », dit Singleton. « Mais, quoi de plus normal, elle n'a que 23 ans de moyenne d'âge. » Une situation qui explique que les réceptions, et surtout les fins de matches, contre Pau-Orthez, Limoges ou Cholet, donnèrent dans la gestion

approximative et engendrèrent autant de défaites.

Limoges ou Cholet...

Mais, pour avoir connu huit fois l'échec, les coéquipiers de l'ancien Choletais, Stéphane Lauvergne, ont donc récolté dix succès, qui satisfont leur entraîneur, conscient de l'année de transition que vivent ses hommes. « Laurent Sciarre ne joue pas (1), on se passe volontairement de Félix Courtinard pour jouer la carte jeune et je crois qu'on progresse bien, raconte Chris Singleton, ainsi que notre victoire sur Antibes l'a démontré. »

Vrai que, face aux protégés de Monclar, les Parisiens ont fait montre d'une belle dose d'enthousiasme et l'ont cette fois joué fine à la fin des débats. « On avait mal géré les autres gros bras », précise Singleton. « C'est bien que ça change (rire). Et puis, avec ce succès, on s'est retiré un gros poids avant de venir à Cholet et, ça, c'est important parce que ce sera davantage un match pour le "fun" samedi soir. »

On le voit venir d'ici Chris Singleton, assez dans le style « on

ne se fait pas d'illusions, on n'a pas la prétention de gagner. » Il s'en amuse : « Je ne dirais pas cela, on veut toujours gagner. Mais le champion, je crois que ce sera Limoges ou Cholet et honnêtement on ne tire pas dans la même catégorie. »

Lionel RUSSON.

(1) Encore sous contrat avec Hyères, l'international espoir s'est vu refuser une licence en faveur du Racing.

BASKET : Pro A (19^e journée)
Pitch Cholet-Basket - Racing PSG ce samedi

Sur le fil du rasoir

Accueillir un Racing pimpant comme un joveuneau, avec seulement six pros, représente un exercice plutôt périlleux. Ce soir, la marge des Choletais sera réduite à l'extrême — au moins au rebond — du fait de l'absence confirmée de Bruno Coqueran.

CHOLET. — A la lumière du match européen de CB à Ovar, on a pu juger de quel poids pesait le jeune pivot international dans le rendement de l'équipe de Buffard. Une

démonstration a contrario. D'autant plus sollicités physiquement, les joueurs locaux devront gérer au plus près leur partition, sur le fil du rasoir.

Canaliser le danger

« Ce match est hyper important pour nous puisqu'il arrive après une défaite et que nous devons impérativement nous reprendre », lance Laurent Buffard. « Nous sommes chez nous où, seul, le CSP nous a battus cette saison et de peu. Pour être premiers le 22 mars au soir, on sait ce qu'il nous reste à faire. Ce n'est pas Limoges qui va aller perdre au Mans ce soir... ».

En tout cas, l'entraîneur choletais ne veut pas dramatiser à l'excès le match de ce soir. « Inutile de mettre de l'inquiétude, car dans ce cas, on met une inutile pression. On a un match à faire, on en connaît l'importance et on joue contre une bonne équipe. Point ! »

Bonne équipe, le Racing ? C'est peu dire, au vu de sa récente prestation contre Antibes (88-83) dimanche dernier. « Les Parisiens avec leur trio de scoreurs, Bill Jones, Bonato, Fortier, sont en pleine bourre, ils ont été vaillants contre les Azuréens et ont déployé un rythme de jeu

supérieur à celui d'Antibes pendant quarante minutes. On imagine que poussés en attaque par un Yan Bonato, qui représente 70 % du rendement de l'équipe, et appuyés sur beaucoup de zones comme au match aller, ils ne seront pas faciles à manœuvrer ; mais on peut canaliser plus le danger face à eux que devant une équipe de type Ovar ».

Le danger peut également venir de la faculté qu'a Paul Fortier à sortir de la « raquette » pour se transformer en shooteur extérieur, y compris à trois points. Laurent Buffard y a naturellement songé, reconnaissant avoir préparé « quelques petites choses » à cet effet. C'est souhaitable, car un faux pas aurait probablement un effet désastreux au plan du classement des Choletais. Le seul espoir local de terminer en tête à l'issue de la phase régulière — avec le fameux bonus européen — consisterait à attendre une improbable bévée limougeaude...

Ce n'est pas l'apparente humilité du Racing, et de Singleton, auquel le « trio d'attaque de CB donne un peu la migraine » qui doit rassurer l'équipe locale. Face au Racing, elle sera sur le fil du rasoir et veillera à ne pas s'y couper, c'est-à-dire se couper de la première place du classement.

P.-M.B.

LES EQUIPES

Cholet-Basket : 4. Rigaudau, 5. Nicolas, 7. Citadelle, 8. Alliné, 9. Mike Jones, 10. Beaudinet, 11. John, 12. Vargas, 13. Francis, 14. Djurcèvic (entraîneur : Buffard).

Racing PSG : 4. Avez, 5. Bill Jones, 6. N'Doye, 7. Lauvergne, 9. Racine, 11. Bonato, 12. Courtinard, 13. Fortier, 14. Sétier, 15. Chaulvet (entraîneur : Singleton).

Arbitres : MM. Vauthier et Bichon.

Lever de rideau Espoirs à 18 heures, ce soir à la Meillerie (20 h 30).



Les Choletais devront maîtriser l'agressivité offensive de Yann Bonato pour éviter une mauvaise surprise

PRO - A

Antibes - Montpellier
Soaux - Lyon
Limoges - Châlons
Cholet - Racing Psg
Villeurbanne - Pau-Orthez
Levallois - Le Mans
Gravelines - Dijon

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	33	18	15	0	3
2. Cholet	32	18	15	0	3
3. Antibes	31	18	13	0	5
4. Dijon	30	18	12	0	6
5. Pau-Orthez	29	18	11	0	7
6. Villeurbanne	28	18	10	0	8
7. Racing Psg	28	18	10	0	8
8. Montpellier	27	18	9	0	9
9. Levallois	25	18	7	0	11
10. Gravelines	25	18	7	0	11
11. Soaux	24	18	6	0	12
12. Lyon	24	18	6	0	12
13. Le Mans	23	18	3	0	15
14. Châlons	20	18	2	0	16

Echos

Kennedy à Montpellier. — Disqualifié samedi dernier à Pau à la suite d'une bagarre avec le joueur local Frédéric Guinot, Larry Spriggs, l'intérieur américain de Montpellier, a été licencié par son club pour « faute grave nuisant à l'image de Montpellier basket ». Son successeur, le jamaïcain Andrew Kennedy (28 ans, 2m), effectuera ses débuts ce soir à Antibes. Kennedy était sans club depuis le début de saison après avoir été sacré champion d'Israël au printemps dernier avec l'Hapoël Galil Elyon. Sous le maillot de ce club, il avait fait forte impression à Cholet la saison dernière pour le compte de la Coupe d'Europe.

Sonko blessé. — Mustapha Sonko, blessé à une cheville, boîtit bas samedi après le match Gravelines-Cholet. Souffrant d'une rupture d'un ligament externe, le meneur nordiste sera indisponible un mois, voire plus si une intervention chirurgicale s'avérait nécessaire.

Pro A. — Cholet - Racing PSG, ce soir

Six pour un « Paris » !

Peut-être Bruno Coqueran rentrera-t-il en cours de match ? Ce n'est qu'un peut-être, tout sera évidemment fonction de sa douleur au genou. Autant dire qu'aux dernières nouvelles, Cholet se dirige tout droit vers une seconde partition à six voix, quatre jours après celle d'Ovar. Un pari de plus pour la bande à Buffard, sorte « d'ambulance tous risques » de la pro A !

CHOLET. — Vrai que Christophe Evano est sur le point de reprendre un entraînement que Bertrand Van Butsèle a retrouvé en début de semaine, avec parcimonie, son genou l'obligeant encore à des repos forcés. Vrai aussi que Thierry Zaire devrait logiquement refouler le parquet de La Meilleraie d'ici une quinzaine de jours, et que pour pénible qu'elle soit à supporter, l'indisponibilité de Bruno Coqueran devrait trouver sa solution sans intervention chirurgicale. Mais en attendant, l'agenda choletais comporte quelques « broutilles d'échéances » à honorer, et la

pression se fait de plus en plus lourde sur les rescapés.

Il n'empêche que sur un strict plan hexagonal, le coude à coude entamé avec le CSP Limoges en tête du parcours ne tolère aucun répit. C'est dire que devant le Racing...

« Comme nous, mais... »

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Laurent Buffard se veut pourtant positif dans son analyse d'avant-débat. « C'est évident que ça devient de plus en plus difficile à gérer cette histoire, raconte l'entraîneur. Avec des rotations inexistantes, et un « capital fautes » réduit au minimum, sans compter le physique qui peut lâcher à tout moment. D'ailleurs on l'a bien vu à Ovar, où après la débauche d'énergie dépensée pour revenir au score, on manque de lucidité dans les dernières secondes. Mais bon, notre moral est là, on est un groupe de gagners, et on se serre les coudes en attendant de récupérer nos blessés ».

Alors, le Racing dans ce contexte ? Rien d'une promenade de santé, naturellement, surtout après le match de celui-ci contre

Antibes, il y a huit jours, battu 88-83 à Coubertin.

« En partant du principe qu'ils vont opérer avec Bill Jones, car difficile à changer actuellement, explique Buffard, c'est bien sûr de lui et de Yann Bonato, hyper offensif et dur à tenir en un contre-un, que viendra le danger. Mais c'est vrai que le Racing joue lui aussi avec six, sept éléments, donc ça pourrait être pire.

Encore que côté fatigue, avec l'Europe en plus, on est forcément moins bien loti ».

Voilà, vous mélangez l'ensemble et, toutes incertitudes confondues, rendez-vous ce soir, à 20 h 30, à La Meilleraie.

Lionel RUSSON

● Ce soir, à 20 h 30, à La Meilleraie.

Cholet: 4. Rigaudeau, 5. Francis, 7. Citadelle, 8. Allinéi, 9. Jones, 10. Beaudinet, 11. John, 12. Vargas, 13. Nicolas, 15. Coqueran ?

Racing: 5. Jones B., 6. N'Doye M., 7. Lauvergne, 9. Racine, 11. Bonato, 12. Courtinard, 13. Fortier, 14. Setier.

Ce soir, à 20 h 30, à la Meilleraie

CHOLET

(4)	RIGAUDEAU	(1,99 m)
(5)	FRANCIS	(2,00 m)
(7)	CITADELLE	(1,94 m)
(8)	ALLINEI	(1,90 m)
(9)	JONES M.	(2,00 m)
(10)	BEAUDINET	(1,98 m)
(11)	JOHN	(1,94 m)
(12)	VARGAS	(2,08 m)
(13)	NICOLAS	(1,96 m)
(15)	COQUERAN	(2,07 m)

Entraîneur
L. BUFFARD

RACING PSG

(1,98 m)	JONES B.	(5)
(1,86 m)	N'DOYE	(6)
(1,98 m)	LAUVERGNE	(7)
(1,86 m)	RACINE	(9)
(2,01 m)	BONATO	(11)
(2,06 m)	COURTINARD	(12)
(2,05 m)	FORTIER	(13)
(2,01 m)	SETIER	(14)

Entraîneur
C. SINGLETON

Arbitres: MM. Vauthier et Bichon



Bill Jones a grandement contribué (26 points) au succès du Racing sur Antibes. Et pourtant, ses jours parisiens sont comptés. L'ex-Montpelliérain et Gravelinois va devoir subir une intervention chirurgicale à un genou qui va l'écarter des terrains jusqu'à la fin de saison. (Photo Georges Mesnager)

Cholet prévenu

Les Choletais en ont certainement marre de devoir galérer depuis des mois sans pouvoir miser sur la totalité de leur effectif. Ils ont payé les pots cassés au Portugal en subissant une surprenante défaite face à Ovarense en coupe d'Europe. Ils ne manquaient pas de circonstances atténuantes pour expliquer ce revers. Coqueran, Evano, Van Butsele et Zaïre faisaient en effet défaut.

Le premier cité devrait effectuer son retour dans les rangs de l'équipe des Mauges, ce soir, à la Meilleraie, devant le Racing. Il n'en reste pas moins que Cholet est diminué. Le poids des fautes risque de peser lourd, même si l'adversaire possède un effectif lui aussi limité, Bill Jones souffrant du genou en ce qui le concerne.

L'équipe de Buffard a toutefois intérêt à se faire respecter car Limoges se remettra facilement de son faux pas en championnat d'Europe, à Leverkusen, en accueillant la lanterne rouge Châlons. « *Panne collective, claque, on n'a pas su tuer le match* ». Dans l'entourage limougeaud, on a surtout déploré le fait d'avoir perdu l'avantage au point-avé- rage particulier avec l'équipe allemande.

« *Gagner contre les Champenois puis enchaîner contre Guilford jeudi, c'est peut-être là notre chance.* » Vérove veut que son club se reprenne au plus tôt, même si les Limougeauds ont sans doute laissé passer leur chance de prendre la seconde place dans leur poule européenne.

Déçu de son périple parisien et relégué à deux longueurs des leaders, Antibes se doit de renouer avec la victoire devant Montpellier en proie à des troubles internes. Pour s'être battu avec Guinot à Pau, Spriggs a été licencié par son

club. Il sera remplacé par le Jamaïcain Kennedy tandis que Cérèse, le meneur de jeu, fera défaut, victime d'une fracture de la main.

Gravelines sera privé des services de Sonko pour recevoir Dijon, à la lutte pour la quatrième place. Jean-Luc Monschau, pour sa part, récupérera Lecerf et Pastres et les Bourguignons s'efforceront de suivre l'exemple de Cholet dans le Nord.

Pau-Orthez aura une revanche à prendre sur Villeurbanne qui s'était permis de l'emporter dans la salle béarnaise. Les hommes de Beugnot restent sur une déconvenue à Châlons alors que les Palois, contraints et forcés, changent d'Américains comme de chemise. Pas forcément heureux pour la cohésion.

Avec Olivier Hanquiez, opéré du dos en début de saison, Le Mans recherchera l'exploit à Levallois. Sceaux voudra assurer son maintien devant Lyon. Chaude, chaude la soirée en banlieue.

Georges GUÉRIN.

Le programme

Pro A (ce soir, 20 h 30) : Villeurbanne - Pau-Orthez (85-78); Limoges - Châlons (70-48); Sceaux - Lyon (67-77); Cholet - Racing (90-80); Gravelines - Dijon (78-93); Levallois - Le Mans (99-83); Antibes - Montpellier (90-77).

Pro B (ce soir, 20 h 30) : Lourdes - Nancy (65-71); Evreux - Vrine (86-85); Brest - Hyères-Toulon (68-84); Strasbourg - Maurienne (89-75); Besançon - Saint-Brieuc (69-63); Le Havre - La Rochelle (70-89); Toulouse - Tours (64-74); Poissy-Chatou - Mulhouse (74-104); Roanne - Caen (111-100).

Entre parenthèses les scores de l'aller.

♦ **Coqueran toujours incertain.** — Bruno Coqueran qui souffre toujours de son genou est encore incertain pour le match face au Racing. L'IRM a montré une légère rayure sur sa rotule mais sa douleur pourrait être d'origine tendineuse. Rien de grave dans tous les cas.

Yann Bonato a été l'artisan du succès parisien aux dépens de son ancienne équipe, l'Olympique Antibes. Les Choletais seront bien inspirés, demain soir, de museler le jeune ailier international.



♦ **Coupe d'Europe : location ouverte pour Cholet - Sofia.** — La location est également ouverte pour le match de Coupe d'Europe entre Cholet-Basket et Sofia (Bulgarie) qui aura lieu le mardi 25 janvier à 20 h 30 à La Meileraie. On peut retirer les places au Smash, 3 avenue Prat à Cholet; aujourd'hui de 17 h 30 à 19 h, samedi de 10 h à 12 h et le 24 janvier de 16 h 30 à 19 h.

10 jours d'arrêt pour Coqueran !

CHOLET. — « Il va falloir s'efforcer de jouer à 6 au lieu de 7 », assure, imperturbable, Laurent Buffard. De toute façon, nous ne sommes pas les seuls, le Racing aussi... ». L'entraîneur ne veut pas, d'une manière ou d'une autre, laisser prise au défaitisme, après l'échec d'Ovar, en grande partie imputable à l'absence de son meilleur rebondeur, Bruno Coqueran. Absence à laquelle les retards administratifs successifs de Vargas pour rejoindre, au Portugal, n'ont fait qu'ajouter. « Il ne nous a finalement manqué qu'une minute de jeu à tenir », commente-t-il sobrement, pour ajouter : « Le moral est bon ». Encore heureux, car l'arrêt de dix jours de Bruno Coqueran doit bien chatouiller quelque part.

Très affecté par cet

arrêt, le pivot international de CB expliquait, hier, son cas. « En fait, je n'ai eu, lundi, qu'une arthrographie à Nantes, dont la conclusion est qu'il n'y a pas matière à intervention chirurgicale. C'est le positif de la situation. Cet examen a révélé que j'ai un problème cartilagineux au niveau de la rotule, mais rien à opérer, pas de lésion tendineuse. C'est gênant, pire, très douloureux. Il ne faut plus que je coure et je dois attendre la cicatrisation. Le seul traitement, c'est le repos ». S'il observe le repos prescrit (une dizaine de jours), Bruno Coqueran ne jouera donc pas demain soir. « J'ai déjà fait deux matches dans cet état et à Gravelines, ça n'allait plus du tout. Il fallait prendre une décision. On l'a prise en commun avec Laurent. Je ne peux programmer

exactement le temps de cicatrisation, mais j'espère seulement qu'en début de semaine prochaine, ça ira mieux. Je suis vraiment désolé pour tout le monde, mais c'est bien moi que cette histoire fait le plus suer ». Réduit à sa plus simple expression, l'effectif pro de CB devra serrer les rangs pour passer l'obstacle demain soir. Une partie de la saison des Choletais se jouera là, en tout cas, le maintien à la première place, au côté d'un CSP Limoges qui attend la moindre occasion pour lui fausser compagnie.

Seule éclaircie dans le ciel choletais où les nuages s'amoncellent, le fait que Crite, opéré voilà un mois et demi, ait repris l'entraînement physique chez lui, à Bakerfield.

P.-M. B.

BASKET : Pro A (19^e journée)

Pitch Cholet-Basket - Racing PSG : 60-68

Un coup d'arrêt prévisible

A force de faire de la corde raide, il fallait bien que cela arrive un jour ; physiquement éprouvés, moralement atteints, les Choletais ont été une proie facile pour un Racing, sans pression et en pleine réussite.

CHOLET. — Battus logiquement par les joueurs du Paris SG, les joueurs de Cholet-Basket ont sans doute perdu plus qu'un simple match, samedi soir. Leur objectif de fin mars, être premiers à l'issue de la phase régulière, paraît singulièrement compromis. En battant successivement Antibes, puis CB, la formation parisienne a, en huit jours, dégagé la voie des Limougeauds, tout autant intéressés que les Choletais dans la réalisation de cette conquête.

« Si on ne récupère pas, fin mars, la place en Coupe d'Europe des champions, il faudra aller la chercher dans le play-off ! ». L'entraîneur choletais cherchait à positiver, sans pleinement convaincre ; si, comme il faut l'en croire, tout peut se passer dans les sept prochaines journées de championnat, y compris un retour de CB à la place de leader, que dire de la suite, et plus encore du sort d'une finale ? Non, les Choletais risquent de laisser pas mal de plumes dans cet échec, à l'occasion d'un match pas génial, marqué par leur extrême maladresse aux tirs primés.

Une évidente lassitude

« Le match d'Ovar, mardi dernier, et sa défaite, nous ont fait mal à la tête comme aux jambes ; on s'est beaucoup dépensés, et on a beaucoup perdu au bout. Quand les joueurs ont mal aux jambes, ça peut encore aller, mais quand ils commencent à avoir mal à la tête, c'est plus difficile ». Laurent Buffard plaide, en guise d'explication, pour

une fatigue physique, et une certaine lassitude morale de son groupe.

A voir sur le parquet l'excellent début de match de ses joueurs on pourrait en douter. Bien en défense par Vargas sur Fortier, bien collectivement sur un Bonato confiné à distance NBA, efficaces en attaque, avec une superbe passe en cloche de Rigauddau pour une reprise de volée smashée de Jones, (16-8), 7^e, les Choletais semblaient devoir dominer leur sujet. Encore 7 minutes, et on allait assister à leur totale anesthésie par la zone parisienne, ensuite.

« Dommage qu'on n'ait pas du tout utilisé le jeu intérieur de Vargas (aucun point et un seul tir en 20 minutes) se lamentait Buffard, parce qu'à l'extérieur, on n'était jamais dans le timing pour shooter, sans jambes ». Heureusement que Mike Jones, se dépensant beaucoup, un peu partout, tenait la baraque choletaise, fragilisée par son absence de réussite à trois points : un gros 0-9 ; pas de quoi perturber l'habituelle « zone et boîte »

chère à Singleton.

Tenus en laisse, Rigauddau et Jones ne trouvaient pas dans leurs partenaires les initiatives et l'adresse pouvant les libérer. Buffard n'avait pas, en l'absence de Coqueran, le joueur capable de prendre les 2/3 minutes de jeu pouvant à la fois reposer et rendre leur lucidité, à ses « Américains ».

Le Racing comme prévu

Antoine Rigauddau qui devait ne plus mettre un seul point — rare événement — en seconde période, insistait sur les mérites des Parisiens. « Ils ont très bien su nous contrer ; ils avaient bien étudié notre jeu et on n'a pas eu de positions de shoot ; leur défense de zone, boîte, double-boîte, a bien fonctionné ; en fait on n'a pas su varier notre jeu ».

Sans adresse à mi-distance, CB n'a pas déstabilisé d'un pouce le système défensif archiconnu du Racing ; « 5 % de réussite à trois points, c'est dramatique », reconnaissait Laurent Buffard. « On joue à six depuis deux mois, ce n'est pas évident ; heureusement que l'on va récupérer petit à petit nos blessés ; mardi Bruno Coqueran reviendra avec nous pour le match contre Sofia... ».

Les Parisiens, sans véritablement dominer CB, ont su placer les dernières flèches. « Vulnérant omnes, ultima neocat », la devise inscrite au clocher d'Urugne s'appliquait à la situation choletaise ; « toutes blessent, la dernière tue ». Alors que le banc choletais criait misère, c'est N'Doye, un remplaçant du Racing, qui, entrant en jeu pour la première fois, balaye à trois points les derniers espoirs locaux d'enlever ce match « capital ».

« Le secret du match tenait dans la réussite à trois points des Choletais, et dans la cré-

ativité de Rigauddau. En contenant aussi longtemps que possible Jones et Rigauddau, on transférait les responsabilités de tir chez les autres. On a eu la chance qu'ils ne soient pas adroits ; c'était un pari ; on s'était bien préparé, mais je sais ce que notre succès doit à la fatigue légitime des Choletais », concluait « gentleman Chris Singleton », passant un peu de baume sur la blessure de CB, éloigné subitement d'un de ses plus chers objectifs 93/94.

Pierre-Maurice BARBAUD



Eric John a pris le meilleur sur Bonato, mais le Parisien aura le dernier mot

Echos

LE PRESIDENT LEGER EN COLERE. — Très déçu par l'échec de sa formation, samedi soir, Michel Léger a évité la conférence de presse, il a cependant laissé percer sa colère en déclarant sur Alouette FM à la fin du match : « On perd gros ! La première place, et peut-être le championnat. On n'a pas bien joué ; on a sombré tout court... ».

COQUERAN AVEC CB MARDI. — Avant le match, il confiait qu'il ne jouerait pas avant samedi prochain à Lyon. Deux heures plus tard, Laurent Buffard l'annonçait dès mardi contre Sofia. Explication de l'intéressé lui-même : « On est en train de traverser une passe assez difficile. Bon, comme j'ai eu un soulagement la semaine dernière, je crois que le fait de nous retrouver ensemble apportera une dynamique ; au moins je l'espère ».

FICHE TECHNIQUE

CHOLET: (33) 60

37% de réussite aux tirs. 70% aux lancers-francs. Citadelle et Allinei éliminés pour 5 fautes (40ème). Letort, Vergnol et Francis non entrés en jeu

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	8	0/5	4/6	-	1	2	4	3	-	2	6	37'
Citadelle	4	0/2	2/3	-	5	1	1	-	-	-	-	164
ALLINEI	4	0/3	1/6	2/4	5	1	1	2	-	1	6	33'
M. JONES	18	1/9	6/13	3/4	3	2	5	-	5	-	3	40'
Beaudinet	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1'
JOHN	14	0/2	7/11	-	3	4	1	-	-	3	2	33'
VARGAS	12	-	5/9	2/2	4	-	11	1	3	2	-	40'
Total	60	1/22	25/48	7/10	21	10	23	6	8	8	19	200'

RACING PSG: (34) 68

40% aux tirs. 85% aux lancers-francs. Avez, Courtinard et Chaulvet non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
B. JONES	16	-	6/13	4/6	3	1	3	-	-	2	-	40'
Mu. N'Doye	5	1/2	1/1	-	-	-	1	1	-	-	1	7'
LAUVERGNE	4	-	1/4	2/2	3	1	4	-	1	1	1	28'
RACINE	7	1/4	2/5	-	3	1	6	-	-	3	6	33'
BONATO	23	1/6	6/7	8/8	1	1	7	-	1	4	2	40'
FORTIER	11	2/5	2/9	1/2	3	-	4	1	-	1	1	40'
Sétier	2	-	0/2	2/2	-	1	3	-	-	1	-	12'
Total	68	5/17	18/41	17/20	13	5	28	2	2	12	11	200'

Arbitres: MM. B. Vauthier et Bichon. 5500 spectateurs.
En lettres capitales, le cinq de départ.

Le film du match

La débâcle à 3 points

5.500 spectateurs environ sont là au coup d'envoi : comme annoncé, par contre, Bruno Coqueran, blessé, ne figure pas sur la feuille de match. Laurent Buffard n'a malheureusement pas à chercher pour lancer son cinq majeur, Rigau-deau - Alliéni - Jones - John - Vargas, face au cinq parisien Bill Jones - Lauvergne - Racine - Bonato - Fortier.

8-2 (2^e minute) : Sans surprise, le Racing déploie sa première zone alors que Bill Jones ouvre le score. Son homonyme choletais égalise au lancer franc ; une pointe de jeu rapide place CB dans la bonne direction.

16-8 (7^e minute) : Tout baigne côté local, avec un Vargas qui maîtrise Fortier, un Jones qui a trouvé ses aises offensivement alors que Bonato, bloqué sur ses attaques du panier, est contenu à l'extérieur.

16-18 (9^e minute) : Une longue passe en cloche de Rigau-deau a trouvé Jones au smash, mais Racine, à trois points, a débloqué la situation parisienne. En quelques instants, Yan Bonato, à deux, puis trois points et avec un contre sur Alliéni suivi d'un smash, en contre-attaque, a tout bouleversé : résultat (0-10) et avantage Racing...

25-30 (16^e minute) : Sans réussite aucune dans leurs tirs

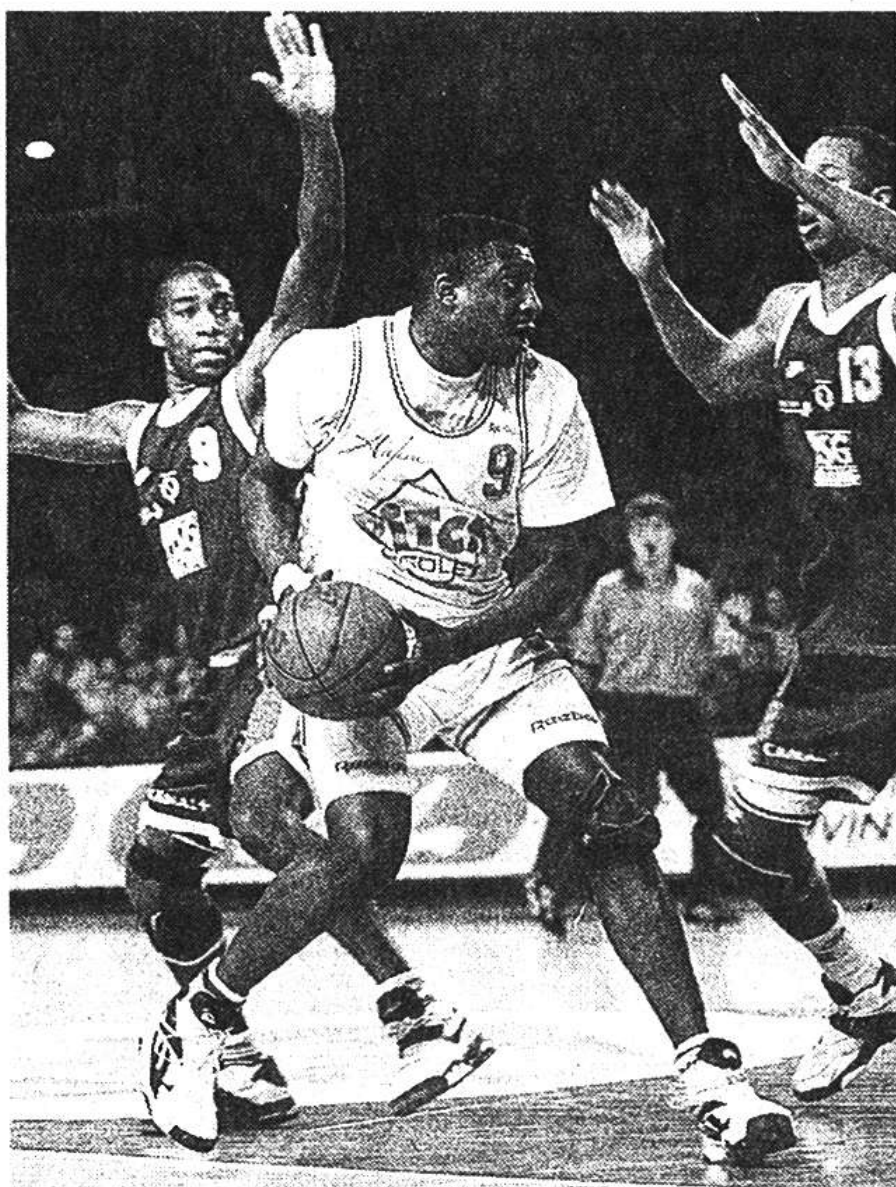
primés, les Choletais sont une proie facile pour Bonato et Fortier, d'autant qu'ils perdent deux balles, coup sur coup !

38-34 (23^e minute) : Après un effort pour revenir à un point au repos, (33-34), deux événements laissent augurer des moments meilleurs pour CB : le premier panier de Vargas et son premier tir primé réussi (1/10), par Jones.

40-45 (29^e minute) : Sans adresse, faute de positions de tir claires face à la bonne défense du Racing, sans jeu intérieur franc, et avec un repli défensif poussif, CB replonge à cinq longueurs.

54-54 (35^e minute) : Vargas s'est fâché (6 pts dont 2 smashes) ; CB s'est repris (48-45) 30^e, mais la fatigue locale, de plus en plus évidente, entraîne son cortège de fautes en défense ; Alliéni et John égalisent une dernière fois.

60-68 (40^e minute) : Vent de panique sur l'équipe choletaise après que Bonato et Bill Jones ont recreusé l'écart (56-65, 39^e). Les Choletais forcent de nombreux tirs « SOS » à 3 points, autant de ballons récupérés par les Parisiens, vainqueurs logiques d'un CB à bout de souffle.



Mike Jones eut du mal à s'extraire de la défense parisienne

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	35	19	16	0	3	1450	1221	229
2. Cholet	34	19	15	0	4	1601	1443	158
3. Antibes	33	19	14	0	5	1645	1500	145
4. Dijon	31	19	12	0	7	1715	1588	127
5. Pau-Orthez	30	19	11	0	8	1587	1491	96
. Villeurbanne	30	19	11	0	8	1597	1522	75
. Racing Psg	30	19	11	0	8	1507	1471	36
8. Montpellier	28	19	9	0	10	1468	1538	-70
9. Levallois	27	19	8	0	11	1523	1588	-65
. Gravelines	27	19	8	0	11	1470	1557	-87
11. Sceaux	26	19	7	0	12	1431	1491	-60
12. Lyon	25	19	6	0	13	1538	1635	-97
13. Le Mans	22	19	3	0	16	1434	1626	-192
14. Châlons	21	19	2	0	17	1337	1632	-295

Cholet - Racing-PSG : 60 - 68

Il n'y a plus de jus sur la ligne !

La défaite concédée à Ovar dans les ultimes secondes, mardi, le laissait présager : pour avoir beaucoup donné, les « rescapés » de l'hécatombe choletaise n'ont plus aujourd'hui ce physique indispensable à toute ambition. Malgré un pourcentage d'adresse calamiteux, on crut pourtant longtemps à un possible succès des locaux, avant que les cinq dernières minutes de la rencontre ne délivrent un verdict douloureux, mais logique.

CHOLET. - Jamais encore cette saison, la réussite aux tirs des hommes de Laurent Buffard ne s'était montrée si fuyante et ce, dans un domaine où elle prit souvent l'habitude de donner la leçon. On veut parler des tentatives au-delà de 6,25 m ! Il est vrai qu'avec un duo Jones-Rigaudeau passé maître dans cet exercice, ils pouvaient voir venir. Autant dire que le 1 sur 14 affiché par les deux compères dans ce registre, conjugué à la copie blanche rendue par leurs co-équipiers, à ce niveau (0 sur 7), allait fatalement laisser des traces.

La défense collective du Racing, ses boîtes et prises à deux sur les tireurs locaux, l'incroyable pression de la zone made in Singleton, n'expliquant qu'en partie cet invraisemblable déchet. Le shoot et sa préparation partent des jambes, et quand celles-ci ne suivent plus, la sanction est fatalement immédiate.

Ovar plus Bonato : c'était trop !

Corollaire de ce manque de jus, la défense choletaise se montrait souvent en retard sur son adversaire, quand bien même l'attaque parisienne dut-elle se contenter d'un piètre 40 % on attaque. Tenir Bonato était le

pari tenté, il ne fut qu'en partie réussi, tant le virevoltant ailier du Racing, bien épaulé par Bill Jones et le remuant Racine, joua souvent les anguilles dans les mailles du filet local. Un Bonato qui mit ainsi le feu aux poudres à la 8^e, pour offrir un premier avantage au PSG (16-18), au terme de 9 points consécutifs, alliant infiltrations dans la raquette et tirs à l'extérieur. Mike Jones, qui pensait une énergie folle pour se démarquer, Rigaudeau et John en contre-attaque sauvaient heureusement les meubles, et à la pause, tout restait possible : 33-34.

Il en était de même quelque dix minutes plus tard, après que Vargas, davantage utilisé à la reprise, offrit trois longueurs d'avance à Cholet, au prix de deux smashes imparables : 48-45. Seulement... « On a tout essayé », racontait Laurent Buffard après coup. « Mike Jones ne trouvait plus de positions, la plupart de nos sélections de shoots étaient trop précipitées, et en réalité, le match d'Ovar nous a vraiment fait trop mal à la tête et aux jambes ». Et pour avoir tenu le choc jusqu'à la 35^e (54-54), les Choletais n'allaient pas moins en payer l'addition dans les instants suivants, sous la forme d'un 6-14 asséné par le trio Lauvergne-Bonato-Bill Jones.

« On demeure humble dans notre succès, disait Chris Singleton, car on sait combien Cholet a payé le poids de ses absences ».

Quant à Laurent Buffard, ses déclarations « beaucoup d'équipes voudraient être deuxième à notre place ; il reste huit matches, tout n'est pas fini, cachaient mal une légitime amertume. Pour avoir été trop pressé depuis un mois, le citron choletais n'a plus de jus et voilà qui ne laisse pas d'inquiétudes à l'approche de nouvelles échéances, à commencer par Sofia, dès demain !

Lionel RUSSON



CHOLET - RACING-PSG. - Eric John en pénétration face à Lauvergne. C'est cette solution qui était la bonne. Le Racing en décida autrement.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	37'	8	4/6	0/5		6	6	2	1
Allinei	33'	4	1/6	0/3	2/4	2	8	1	5
Jones	40'	18	6/13	1/9	3/4	7	3		3
John	33'	14	7/11	0/2		5	2	3	3
Vargas	40'	12	5/9		2/2	11		2	4
Citadelle	16'	4	2/3	0/2		2			5
TOTAL	200	60	25/48	1/21	7/10	33	19	8	21

Deux joueurs sortis : Allinei (40^e) et Citadelle (40^e).

RACING	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Jones	40'	16	6/13		4/6	4		2	3
N'Doye	7'	5	1/1	1/2		1	1		
Lauvergne .	28'	4	1/4		2/2	5	1	1	3
Racine	33'	7	2/5	1/4		7	6	3	3
Bonato	40'	23	6/7	1/6	8/8	8	2	4	1
Fortier	40'	11	2/9	2/5	1/2	4	1	1	3
Setier	12'	2	0/2		2/2	4		1	
TOTAL	200	68	18/41	5/17	17/20	33	11	12	13

Mi-temps : 33-34.

Arbitres : MM. VAUTHIER et BICHON - 5 500 spectateurs.

Mi-temps : 33-34.
 Arbitres : MM. VAUTHIER et BICHON - 5 500 spectateurs.



CHOLET - RACING-PSG. – Olivier Allinéi déborde Lauvergne et va marquer un panier supplémentaire. Montrant ainsi à ses équipiers, étant donné leur manque de réussite dans les tirs à longue distance, que la solution était peut-être à l'intérieur.

Cholet 60 (33)

Paris SG Racing . 68 (34)

Cholet. – Rigaudeau 8, Citadelle 4, Allinéi 4, M. Jones 18, John 14, Vargas 12.

PSG Racing. – B. Jones 16, N'Doye 5, Lauvergne 4, Racine 7, Bonato 23, Fortier 11, Setier 2.

5 200 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	35	19	16	3	1450	1221
2 Cholet	34	19	15	4	1601	1443
3 Antibes	33	19	14	5	1645	1500
4 Dijon	31	19	12	7	1715	1588
5 Pau-Orthez	30	19	11	8	1587	1491
Villeurbanne	30	19	11	8	1597	1522
Racing PSG	30	19	11	8	1507	1471
8 Montpellier	28	19	9	10	1468	1538
9 Levallois	27	19	8	11	1523	1588
Gravelines	27	19	8	11	1470	1557
11 Sceaux	26	19	7	12	1431	1491
12 Lyon	25	19	6	13	1538	1635
13 Le Mans Sarthe	22	19	3	16	1434	1626
14 Châlons	21	19	2	17	1337	1632

PROCHAIN TOUR. – Vendredi 28 janvier (20 h 30) : Montpellier - Levallois ; Racing - Gravelines. Samedi 29 (20 h 15) : Dijon - Antibes (retransmis sur Eurosports). Samedi 29 (20 h 30) : Le Mans - Villeurbanne ; Châlons - Sceaux ; Lyon - Cholet. Dimanche 30 (15 h 15) : Pau-Orthez - Limoges (15 h 15).

Ils ont craqué face au Racing !

Le régime auquel sont soumis les Choletais depuis un mois a laissé des traces. Le Racing ne s'est pas fait faute d'en profiter.

CHOLET. — Plus que tout long discours, le pourcentage d'adresse calamiteux du C.B. ce samedi, témoigne clairement de l'érosion physique de ses principaux éléments. Jamais encore cette saison, en effet, la réussite aux tirs des hommes de Laurent Buffard ne s'était montrée si fuyante et ce, dans un domaine où elle prit souvent l'habitude de donner la leçon. On veut parler des tentatives au-delà de 6,25 m.

Il est vrai qu'avec un duo Jones-Rigaudeau passé maître dans cet exercice, ils pouvaient voir venir. Autant dire que le 1 sur 14 affiché par les deux compères dans ce registre, conjugué à la copie blanche rendue par leurs coéquipiers à ce niveau (0/7) allait fatalement laisser des traces.

La défense collective du Racing, ses boîtes et prises à deux sur les tireurs locaux, l'incroyable pression de la zone made in Singleton, n'expliquant qu'en partie cet invraisemblable déchet. Le shoot et sa préparation partent des jambes et quand celles-ci ne suivent pas, la sanction est fatalement immédiate.

Ni la tête ni les jambes

Corollaire de ce manque de jus, la défense choletaise se montrait souvent en retard sur son adversaire quand bien même l'attaque parisienne dût-elle se contenter d'un piètre 40 % en attaque.

Tenir Bonato était le pari tenté. Il ne fut qu'en partie réussi, tant le virevoltant ailier du Racing, bien épaulé par Bill Jones et le remuant Racine,

joua souvent les anguilles dans les mailles du filet local.

Un Bonato qui mit ainsi le feu aux poudres à la 8^e minute pour offrir un premier avantage au P.S.-G. (16-18) au terme de 9 points consécutifs, alliant infiltrations dans la raquette et tirs à l'extérieur. Mike Jones qui dépensait une énergie folle pour se démarquer, Rigaudeau et John en contre-attaque sauvèrent heureusement les meubles et, à la pause, tout restait possible : 33-34.

Il en était de même quelque dix minutes plus tard, après que Vargas, davantage utilisé à la reprise, offrit trois longueurs d'avance à Cholet au prix de deux smashes imparables (48-45) seulement... « On a tout essayé, racontait Laurent Buffard après coup, Mike Jones ne trouvait plus de position, la plupart de nos sélections de shoots étaient trop précipitées et en réalité le match d'Ovar nous a vraiment fait trop mal à la tête et aux jambes. »

Pour avoir tenu le choc jusqu'à la 35^e minute (54-54), les Choletais n'allaient pas moins en payer l'addition dans les instants suivants, sous la forme d'un 6-14 asséné par le trio Lauvergne-Bonato-Bill Jones. « On demeure humble dans notre succès, disait Chris Singleton, car on sait combien Cholet a payé le poids de ses absences. »

Quant à Laurent Buffard, ses déclarations « beaucoup d'équipes voudraient être deuxième à notre place ; il reste huit matches, tout n'est pas fini », cachaient mal une légitime amertume. Pour avoir

été trop pressé depuis un mois, le citron choletais n'a plus de jus et voilà qui ne laisse pas d'inquiéter à l'approche de nouvelles échéances, à commencer par Sofia dès demain !

La marque

Racing P.S.-G. bat Cholet, 68-60 (mi-temps : 34-33). Arbitrage de MM. Vauthier et Bichon. 5.500 spectateurs.

POUR CHOLET : 7 lancers francs sur 10 ; 26 tirs sur 69, dont 1 sur 21 à 3 points ; 21 fautes personnelles ; 2 joueurs éliminés (Allinéi, Citadelle, 40^e).

Les marqueurs : Rigaudeau, 8 ; Citadelle, 4 ; Allinéi, 4 ; Jones, 18 ; John, 14 ; Vargas, 12.

RACING P.S.-G. : 17 lancers francs sur 20 ; 23 tirs sur 58, dont 5 sur 17 à 3 points ; 13 fautes personnelles.

Les marqueurs : Jones, 16 ; N'Doye, 5 ; Lauvergne, 4 ; Racine, 7 ; Bonato, 23 ; Fortier, 11 ; Setier, 2.

Sous les paniers

Des nouvelles du front. - Et voici notre émission hebdomadaire « en direct de l'infirmerie choletaise » et son bulletin médical : Christophe Evano devrait reprendre la compétition à Lyon, prochain déplacement du CB ; Thierry Zaire va, lui, renouer avec l'entraînement dès le début de la semaine, ce qui ne sera pas forcément le cas de Bertrand Van Butsèle, dont le genou continue d'enfler à la moindre sollicitation ; enfin, « la » bonne nouvelle pour demain soir, face aux Bulgares, Bruno Coqueran jouera !

André Spencer au Racing ? On sait le Racing obligé de couper provisoirement Bill Jones, dont le genou a rapidement besoin d'une intervention chirurgicale. Henri James, ancien Américain de Pesaro, est sur les tablettes de Singleton, qui préférerait cependant l'ancien Montpelliérain André

Spencer, 2 ans de NBA et 30 points de moyenne actuellement en CBA.

Quatre espoirs. - Suite à la cascade de blessures qui le frappe, Cholet a dû incorporer quatre espoirs sur sa feuille de match, samedi soir. Une première en championnat dont le club se serait bien passé. Les élus : Beaudinet et Francis, des habitués mais aussi des nouveaux, Letort et Vergnot.

Déplacement à Pau-Orthez. - Le samedi 5 février prochain, Cholet-basket se rendra à Pau-Orthez pour le compte de la coupe Robert-Busnel. A cette occasion, les supporters choletais organisent un déplacement en car dont le coût sera de 250 F à 300 F. Inscription jusqu'au 29 janvier au siège du club, le Smash, 3, avenue Prat ou à Atlantique Sport, rue Nationale à Cholet.

Points à la ligne Marqueurs : Mike Jones résiste

Contenu par le Racing sous la barre des 20 points alors que ses quatre dernières sorties s'étaient chacune soldées par un minimum de 30 points, Mike Jones n'a pourtant pas souffert de cette baisse de régime au classement des marqueurs. Son second, le dijonnais Skeeter Henry, est également resté bloqué sous les 20 pts (19) à Gravelines. Par contre Rudd grignote petit à petit son retard.

Classement. — 1^{er} Mike Jones (Cholet) 24,3 pts./match. 2^e Henry (Dijon) 23,7. 3^e Rudd (Villeurbanne) 22,9. 4^e Curry (Villeurbanne) 21,7. 5^e Warner (Sceaux) et Hugues Occansey (Montpellier) 21,6. 7^e Ostrowski (Antibes) 21,3. 8^e Bonato (Racing PSG) 20,5. 9^e Dubuisson (Sceaux) 20,4. 10^e Best (Le Mans) 20. 11^e Bucknall (Le Mans) et M. Young (Limoges) 19,4. 13^e M. Campbell (Châlons) 19,2. 14^e B. Jones (Racing) 19. 15^e Brooks (Levallois) 18,6. 16^e Rigaudeau (Cholet) 18,4. 17^e Davis (Antibes) 17,1. 18^e Mills (Gravelines) et Fortier (Racing) 16,8. 20^e Rivers (Antibes) 16,6.

Attaques : Villeurbanne grignote

Rien de changé en tête du classement des attaques. Le trio Dijon-Antibes-Cholet est toujours en place. Toutefois, les Azuréens ont profité de la discrétion de leurs deux rivaux lors de la 19^e journée pour prendre leurs distances sur CB et se rapprocher légèrement de Dijon. Quant aux Choletais, ils sont désormais sous la menace directe de Villeurbanne.

Classement. — 1^{er} Dijon 90,2 pts/match. 2^e Antibes 86,5. 3^e Cholet 84,2. 4^e Villeurbanne 84. 5^e Pau-Orthez 83,5. 6^e Lyon 80,9. 7^e Levallois 80,1. 8^e Racing 79,3. 9^e Gravelines 77,3. 10^e Montpellier 77,2. 11^e Limoges 76,3. 12^e Le Mans 75,4. 13^e Sceaux 75,3. 14^e Châlons 70,3.

Défenses : le supplice limougeaud

Déjà peu en verve, l'attaque de Châlons a été passée à la moulinette par la défense limougeaude samedi. Pour la septième fois en dix-neuf matches, le champion en titre a maintenu son adversaire sous la barre des 60 pts. Les Champenois ont toutefois progressé par rapport à l'aller : chez eux ils avaient inscrit 48 pts contre le CSP, à Beaublanc, ils en ont marqué 56!

Classement. — 1^{er} Limoges 64,2 pts/match. 2^e Cholet 75,9. 3^e Racing PSG 77,4. 4^e Sceaux et Pau-Orthez 78,4. 6^e Antibes 78,9. 7^e Villeurbanne 80,1. 8^e Montpellier 80,9. 9^e Gravelines 81,9. 10^e Levallois et Dijon 83,5. 12^e Le Mans 85,5. 13^e Châlons 85,8. 14^e Lyon 86.

La 19ème journée en bref

Warner et Brooks meilleurs marqueurs.

— Mike Jones et Skeeter Henry tenus en laisse par les défenses respectives du Racing et de Gravelines, les meilleurs scoreurs de cette 19ème journée sont toutefois restés américains ! Brooks (Levallois) et l'ex-choletais Greaylin Warner (Sceaux) ont signé chacun un score à 35 pts, devançant le lyonnais Taylor (31 pts), le villeurbannais Curry (29 pts) et Hervé Du-

buisson (Sceaux, 28 pts).

Digbeu arrive. — L'absence de l'ailier international Christophe Dumas n'a pas empêché Villeurbanne de s'imposer face à Pau-Orthez. Si la paire américaine de l'ASVEL Rudd (23 pts) - Curry (29 pts) a nettement pris le meilleur sur son homologue béarnaise Webb (14pts) - Durham (6pts), la vedette est revenue au jeune villeurbannais Digbeu, auteur de 21 pts, une première pour lui à ce niveau.

La 20ème journée

V e n d r e d i 28 (20h30). — Montpellier-Levallois. Racing PSG-Gravelines.

Samedi 29 (20h15 sur Eurosport) . — Dijon-Antibes.

Samedi 29 (20h30). — Le Mans-Villeurbanne. Lyon-Cholet. Châlons-Sceaux.

Dimanche 30 (15h15 sur France 3). — Pau-Orthez - Limoges.

Pro A (19^e journée)

Limoges tout seul

Cholet battu, Limoges se trouve, déjà, seul en tête du championnat. Derrière, Antibes conforte sa position alors que se dessine une belle bagarre entre Dijon, Pau-Orthez, Villeurbanne et le Racing-PSG pour la quatrième place.

Limoges en tête du championnat. Ce n'est une surprise pour personne, sauf pour Cholet qui espérait certainement accompagner le champion sortant le plus longtemps possi-

ble. Battus par un Racing plus que jamais en course pour la quatrième place, les Choletais constatent à leurs dépens qu'il est bien difficile de jouer sur deux tableaux. Surtout lorsque les blessures s'en mêlent.

La route vers le titre se dégage pour Limoges. Comme elle s'élargit aussi pour Antibes. En écartant Montpellier de la course à la quatrième place, les Azuréens se sont mis un peu plus à l'abri d'un retour des autres candidats à la qualification automatique pour les quarts de finale du play off.

Il ne sont plus que quatre en lice pour le dernier billet.

La lutte va être chaude. Dijon possède un tout petit point d'avance sur un trio d'ambitieux. Pau-Orthez, Villeurbanne et le Racing-PSG ont des arguments à faire valoir. Les deux derniers en particulier qui viennent de freiner respectivement les Béarnais et les Choletais. Et ce n'est que le début qu'un match à quatre dont l'épilogue sera connu le 22 mars.

B. A.